

# Peut-on changer de religion?

*“ On ne doit pas changer de religion. Abandonner la religion de ses pères est leur faire injure. On ne peut supposer qu'ils sont allés en enfer. Il faut donc suivre la voie qu'ils nous ont tracée.”*

## INFLUENCE DE CETTE OBJECTION

**C**ETTE objection a beaucoup plus d'influence qu'on ne croit. Elle retient dans de fausses religions un grand nombre d'hommes qui en soupçonnent la fausseté, mais qui trouvent dans cet axiome une fin de non recevoir fort commode à opposer à la vraie religion, une excuse favorable à leur tranquillité, à leur inertie et peut-être aussi à leurs passions. Elle est courante dans le brahmanisme, dans le bouddhisme, le mahométisme, comme chez les juifs et les protestants, plus éclairés cependant.

Elle est souvent opposée aux efforts de nos missionnaires par ceux qu'ils veulent convertir, et parfois sous une forme assez piquante. Jadis les Japonais disaient à saint François Xavier : Si votre religion est la seule vraie, la seule qui conduise au ciel, comme vous le prétendez, pourquoi votre Dieu ne l'a-t-il pas révélée à nos pères ? Nos pères sont donc en enfer, sans qu'il y ait de leur faute. Votre Dieu n'est donc ni bon ni juste ; il n'est pas le vrai Dieu. Dès lors nous ne pouvons l'adorer, ni quitter la religion de nos aïeux.”

Les sauvages de l'Amérique du Nord disaient aux Robes noires : “ Si nos pères sont au ciel, nous n'avons pas à changer de religion. S'ils sont en enfer, nous voulons y aller pour ne pas les abandonner, ce qui serait une lâcheté.” C'était pousser un peu loin la piété filiale.

Nous allons donner à cette objection quatre réponses, la première, générale, dédiée à *tout le monde* et qui montrera combien le principe est faux en lui-même ; la seconde *dédiée aux païens*, la troisième *aux juifs*, et la quatrième *aux protestants*.

## I.— RÉPONSE POUR TOUT LE MONDE

*On peut et on doit parfois changer de religion.*

Ce principe qu'il ne faut pas changer de religion est faux dans toutes les hypothèses, sauf une.

Il est faux, *si toutes les religions sont mauvaises*. Il faut alors les rejeter toutes, car on ne doit pas s'attacher au mensonge, même à un pieux mensonge.

Il est faux, *si toutes les religions sont bonnes*, car, dans ce cas il est indifférent d'aller de l'une à l'autre, et une chose indifférente n'est pas défendue. Si toutes les maisons d'un quartier sont bonnes, je puis évidemment rester dans la mienne, mais je n'y suis pas forcé, et, s'il me plaît de déménager, je suis libre.

Le principe est encore faux, *si une seule religion est vraie*, pour ceux qui n'en font pas partie ; car alors ils doivent renoncer à celle qui est fausse, pour aller à celle qui est vraie. Rester sciemment dans l'erreur est un péché grave.

Le principe n'est vrai que *pour ceux qui appartiennent à la vraie religion*, celle qui a Dieu pour auteur, car si Dieu s'est donné la peine de tracer une voie pour aller au ciel, en nous ordonnant de la suivre, toute autre voie ne peut que nous conduire à l'abîme. S'il a révélé une vérité, rejeter cette vérité, c'est lui donner un démenti, et c'est embrasser l'erreur. Si le protestantisme venait de Dieu, le catholicisme qui en est la contre-partie n'en viendrait pas et tout le monde devrait se faire protestant. Mais si c'est le catholicisme qui vient de Dieu, le protestantisme n'en vient pas et tout le monde doit se faire catholique.

## II.— RÉPONSE POUR LES PAÏENS

*Pourquoi un païen peut changer de religion.*

Le principe que nous venons d'exposer s'applique tout d'abord aux païens. Leur mythologie leur raconte sur l'origine du monde et sur leurs dieux des fables grotesques et souvent scandaleuses. Ils le reconnaissent d'ordinaire eux-mêmes. J'ai entendu des Brahmes dans l'Hindoustan en faire l'aveu ; mais,